

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

MOYEN-ÂGE



1. LA MINI EXPOSITION MOYEN ÂGE : PRÉSENTATION

Conçue pour initier les enfants à l'univers du Moyen Âge, cette mallette pédagogique permet d'aborder d'un point de vue archéologique la vie quotidienne de cette époque à travers plusieurs grandes thématiques.

Un médiateur du Musée en Herbe se déplace dans votre école, centre de loisirs ou autre structure et propose une intervention ludique et pédagogique d'une heure environ qui peut être complétée par un atelier d'art plastique.

La mallette pédagogique se compose d'un kakémono sur lequel sept grandes illustrations reprennent chacune une thématique abordée pendant l'intervention :

- la campagne
- le château fort
- la ville
- l'alimentation
- le jeu
- les cathédrales et les abbayes
- les voyages et les échanges

Pour passer d'un sujet à l'autre, les enfants piochent au hasard et à tour de rôle un objet représentatif de chaque thème, ce qui permet au médiateur de lancer la discussion avec l'ensemble du groupe en s'appuyant sur l'illustration et des facs similaires.

Chaque concept est étayé par un jeu d'observation, des déguisements ou une autre activité ludique.

Cette mini exposition aborde le Moyen Âge en France qui s'étend sur un millénaire, entre le début du Ve siècle et la fin du XV^e siècle.

2. LE MOYEN ÂGE : QUELQUES REPÈRES

Le Moyen Âge est loin d'être l'époque sombre et barbare que les historiens ont longtemps imaginée ! Ces mille ans qui séparent l'Antiquité de la Renaissance ont été d'une grande richesse et il nous reste encore beaucoup à apprendre sur cette période.

En France, le Moyen Âge se découpe en deux grandes parties :

- le premier ou haut Moyen Âge (V^e-XI^e siècles)
- le second ou bas Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)

Bien qu'aucun événement ne détermine précisément le début ou la fin de ces périodes, il est habituellement considéré que la chute de l'Empire romain en 476 et l'avènement de Clovis en 511 marquent l'entrée dans le haut Moyen Âge. Le bas Moyen Âge, quant à lui, prend fin entre 1453 (fin de la guerre de Cent Ans et chute de Constantinople) et 1515 (avènement de François I^{er}).

L'an mille est une date académique utilisée pour scinder la période en deux : le haut et le bas Moyen Âge. Aujourd'hui, les chercheurs la remettent en question ; les archéologues placeraient la césure davantage autour du XII^e siècle.

Les connaissances dont nous disposons aujourd'hui sur le Moyen Âge proviennent de sources variées. Les historiens s'appuient sur les textes historiques qui nous sont parvenus tels que des chartes, des cartulaires, des récits de batailles ainsi que sur les œuvres d'art. L'histoire médiévale se base aussi sur de nombreuses sources archéologiques : les objets et traces laissés dans le sol, les monuments encore

existants, des vestiges microscopiques, qui permettent d'étudier les paysages, le climat, les sciences et techniques, les maladies, l'alimentation, et les modes de vie.

3. LES THÉMATIQUES ABORDÉES DANS LA MINI EXPOSITION

La campagne



Dans l'Europe du Moyen Âge, plus de neuf personnes sur dix vivent à la campagne, dans un environnement qui n'a plus rien de sauvage : les terres ont été défrichées, cultivées et aménagées depuis des siècles. Les travaux des paysans sont très variés : il faut construire des clôtures pour les animaux, labourer, semer et moissonner les cultures, récolter les fruits, soigner et abattre le bétail, traire les bêtes et faire les fromages. Les paysans ne travaillent pas que dans les champs : on mène les cochons, les vaches et les chevaux paître en forêt. L'artisanat est très important également : les objets en bois, en os, en cuir et en vannerie sont de précieux témoignages de la vie quotidienne pour les archéologues.

L'archéologie permet de connaître l'habitat en détail : au début du Moyen Âge, l'habitation campagnarde n'est souvent qu'une simple cabane en terre construite sur une armature de bois ; puis des maisons plus grandes les remplacent. Lors des fouilles archéologiques, on retrouve des restes de meubles, de serrures, des clés, de la vaisselle. Les maisons, qui abritent des familles de quatre à dix personnes, sont souvent regroupées autour d'une place ou le long d'un chemin, formant ainsi un village.

Objet à trouver : graines

Jeu : puzzle

Le château fort



La plupart des châteaux médiévaux encore en élévation remontent au bas Moyen Âge. L'archéologie nous permet de connaître les premiers châteaux construits en matériaux périssables tels que la terre et le bois. À l'intérieur de leur enceinte, ils comprennent une ou plusieurs cours où se trouvent la résidence seigneuriale et ses dépendances, le four et la chapelle. Souvent construits au sommet d'une butte artificielle, on les appelle les « châteaux à motte » ; en effet, ce sont avant tout des ouvrages défensifs militaires établis à des points stratégiques.

À partir du xie siècle, le cœur des châteaux est le donjon, grande tour postée au centre des défenses où le seigneur et ses gens ont leur habitation ; tous ne sont pas habités en permanence et sont loin d'être de tout confort.

À la fin du Moyen Âge, certains châteaux seront dotés d'agrément qui préfigurent la Renaissance : bassins et jardins, salles chauffées, grandes cuisines, fresques et tapisseries.

Tous les nobles n'habitent pas un grand château. Les seigneurs les plus modestes vivent dans de simples maisons fortifiées ou des manoirs. Ce sont les maîtres des grandes principautés qui élèvent de véritables châteaux forts, gardés par des garnisons en armes.

Objet à trouver : dague

Jeu : déguisement chevalier / princesse

La ville



La ville médiévale est souvent entourée d'un rempart, percé de portes étroitement surveillées, reconstruit au fur et à mesure de son accroissement : il protège les habitants de la cité et les activités qui y sont menées. En effet, si les villes n'abritent qu'une personne sur dix environ, elles sont pleines de vie : échoppes d'artisans, halles, marchés, tavernes, bains publics, églises et cimetières, sans oublier les maisons d'habitation. La ville au Moyen Âge contient aussi des espaces de campagne, des jardins et des vergers, des parcs à bétail, des étangs, des moulins...

La population urbaine est plus dense que celle des villages et cela pose parfois des problèmes : risques d'incendies plus élevés, mauvaises

conditions d'hygiène et épidémies, pollution due à certaines activités artisanales (boucheries, poissonneries, tanneries, etc.).

Fouiller dans le « ventre » des villes

Les archéologues fouillent régulièrement dans le ventre des villes. Ils y retrouvent de nombreux vestiges de constructions, d'habitats, de dépotoirs, de rues, d'édifices religieux ou de cimetières, mais aussi les témoignages d'artisanat, ou encore des traces de pillages, de destructions, d'incendies... Tous ces aspects et événements rythment l'histoire, souvent compliquée, de la ville et ce depuis sa fondation. La plupart des grandes villes actuelles remontent à l'époque gallo-romaine, voire pour certaines au temps des Gaulois. Par la suite, le paysage de la ville a beaucoup changé jusqu'à nos jours, en fonction de son emplacement et des besoins de sa population. La position de la ville, au bord d'un fleuve, à l'emplacement d'un port maritime, en plaine ou en montagne, près d'une frontière ou au centre d'un territoire, a donné lieu à des plans, architectures et aménagements particuliers. De même, sa relation avec les autres villes, grâce aux voies de communication que les hommes ont aménagées au fil du temps, a joué un rôle déterminant dans son évolution. Certaines se sont agrandies, en accueillant de plus en plus d'habitants en quête de travail, de sécurité ou de confort. D'autres au contraire se sont repliées sur elles-mêmes, en voyant leur population diminuer au profit d'autres sites plus attrayants. Cette histoire se poursuit aujourd'hui.

Objet à trouver : bourse + monnaie

Jeu : jeu des différences (par rapport à l'illustration du Kakémono)

L'alimentation



L'archéologie apporte un éclairage nouveau sur la vie des hommes et des femmes du Moyen Âge, quels que soient leur richesse, leur métier ou leur statut : par exemple, les poteries nous renseignent sur la vaisselle, les manières de manger et de boire. Les restes alimentaires comme les os, les coquilles et les graines conservées permettent de découvrir le menu de certaines tables : celles des nobles sont garnies de mets riches comme des viandes à la broche ou en sauce alors que le peuple se nourrit davantage de pâtés, de ragouts et de soupes. L'aliment de base est le pain, que l'on mange avec des œufs, du lard et du poisson. Le vin, la bière et le cidre sont servis lors des repas de fête.

(Le Viandier, livre de recettes de Taillevent)

Objet à trouver : vaisselle en céramique

Jeu : reconstituer de la vaisselle cassée

Le jeu



Le Moyen Âge est aussi fait de musiques et de chants, de contes et de légendes, de jeux, de danses et de poésie. À la cour des nobles, les trouvères et les troubadours chantent, dansent et jouent de la musique, disent des poèmes et des histoires amusantes. Il y a aussi les jongleurs, les montreurs d'ours et les cracheurs de feu. Des tournois sont organisés avec des joutes et des banquets. Le peuple aussi sait se divertir : à la veillée, les anciens racontent des légendes, d'autres jouent de la musique, tout le monde danse et chante.

En Isère, des archéologues ont fait une découverte extraordinaire : une quinzaine d'instruments de musique (trompes en céramique, flutes en os, tambourins) mais aussi une centaine de pièces de jeux de société (pions d'échecs, jetons de trictrac), ainsi qu'une petite arbalète, probablement un jouet d'enfant.

Objet à trouver : jouet

Jeu : jeu des noix

Les cathédrales et les abbayes



Au Moyen Âge ont été élevés de fantastiques édifices religieux dont le chantier durait parfois plus d'un siècle : les cathédrales et les abbayes. Ces monuments ont coûté des fortunes tout aussi considérables que les châteaux forts, et leur construction a monopolisé autant de monde. Les chantiers étaient internationaux : les compagnons tailleurs de pierre, les sculpteurs ou les verriers étaient des artisans très recherchés, qui voyageaient à travers toute l'Europe. Deux styles cohabitent et se succèdent au cours du Moyen Âge : le style roman se reconnaît par exemple aux arcs arrondis, aux voûtes en berceau et aux murs épais ornés de fresques ; le style gothique se caractérise par la voûte sur croisée d'ogives et de grands vitraux historiés.

Cluny, le cœur de l'Occident chrétien

Fondée au début du x^e siècle et placée sous la protection directe du pape, l'abbaye de Cluny, en Bourgogne, devint très vite l'un des hauts-lieux du christianisme européen, à la tête du puissant ordre des Bénédictins. D'importantes fouilles archéologiques, qui se poursuivent aujourd'hui, ont permis de retracer l'histoire complexe de ses bâtiments, disparus pour beaucoup. Trois grands programmes de construction ont été identifiés. Le premier voit la fondation de la première église abbatiale, au début du x^e siècle. Le deuxième, vers la fin du x^e siècle, correspond à un agrandissement du monastère, devenu un centre spirituel et intellectuel de premier plan. Le troisième programme, qui débute à la fin du x^e siècle, consiste en un nouvel agrandissement, toujours en réponse à l'immense rayonnement des abbés clunisiens et de leur ordre à travers toute la chrétienté. Les travaux, gigantesques, s'étalent sur plusieurs siècles. Après une pause dans la seconde moitié du xiii^e siècle, le chantier reprend et arrive à son terme au début du siècle suivant. L'abbatiale de Cluny est alors devenue une référence absolue en matière d'architecture religieuse, et restera pendant trois siècles le plus grand édifice chrétien d'Occident, jusqu'à ce que la basilique Saint-Pierre de Rome ne la détrône, en 1506.

Objet à trouver : vitrail

Jeu : construction d'une voûte

Les voyages et les échanges



Au quotidien, les voies de communication permettent l'acheminement des hommes et des marchandises vers les lieux d'échanges : les routes relient les villes où l'on circule en chariot tiré par des bœufs ou à cheval ; mais bien souvent, marchands et artisans préfèrent acheminer leurs biens par voie d'eau. Mers, fleuves, rivières et cours d'eau sont fréquentés par des barques à fond plat de taille variable, depuis la simple pirogue jusqu'au grand chaland fluvial.

Depuis le début du Moyen Âge, des voyages beaucoup plus lointains sont également entrepris : de l'or, des grenats, des soieries, des parfums, des épices venus d'Afrique, d'Inde ou de Chine circulent dans toute l'Europe. Peu à peu, les voyageurs arabes, chinois ou européens découvrent l'étendue de la planète. Les Européens découvrent d'abord l'Orient par la guerre, avec les premières croisades ; mais des relations pacifiques se tissent aussi grâce au commerce. Par exemple, vers la fin du xiii^e siècle, Marco Polo gagne, par l'immense route de la soie, la Chine et ses merveilles.

C'est encore avec un grand voyage que, selon la tradition, s'achève le Moyen Âge : celui de Christophe Colomb qui partira d'Espagne en 1492 et qui posera le pied sur un nouveau continent : l'Amérique.

Quentovic, un grand port oublié du haut Moyen Âge

Les fouilles archéologiques menées depuis des décennies dans l'embouchure de la Canche, dans le Nord de la France, près du petit village de La Calotterie, ont permis de localiser peu à peu l'ancien port mérovingien de Quentovic, qui fut l'une des plus grandes places portuaires du haut Moyen Âge, entre le viii^e siècle et la fin du xe siècle. Qui soupçonnerait aujourd'hui, alors qu'aucun vestige n'en a été préservé à la surface du sol, que des navires venus de tout le nord de l'Europe, îles Britanniques, Scandinavie et Baltique, venaient y décharger leurs cargaisons : des métaux, des armes et des fourrures ? Ces biens précieux étaient transportés par les marchands vers les grandes foires du monde franc. Au retour, les navires emportaient vers leurs contrées d'origine des objets, des toiles, du métal précieux qui avaient été acheminés vers le nord depuis la Méditerranée. Au temps de Charlemagne, Quentovic était une place extrêmement riche, couverte de constructions en bois sur plus d'une trentaine d'hectares. L'empereur tirait de ce port des revenus considérables et a fait battre des milliers de monnaies à la devise de Quentovic. Au ix^e siècle, le port souffrit beaucoup des raids menés par les Vikings, avant de péricliter au siècle suivant au profit de nouveaux centres commerciaux.

Objet à trouver : épices

Jeu : Quiz moyens de transport

4. DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE, QUELQUES EXPÉRIENCES POUR MIEUX COMPRENDRE

• Ateliers :

Voici, à titre indicatif, quelques idées d'atelier et d'activités à exploiter en classe afin de prolonger la mini exposition :

→ **Blason :**

L'héraldique permettait au Moyen Âge d'identifier des personnes et leur lignée.

En s'appuyant sur les règles de l'héraldique, et après une étude de la signification des symboles, création d'un blason original qui peut être reproduit sur du tissu (drapeau) ou un écu.

→ **Petit marmiton :**

Reprendre une recette de cuisine médiévale (par exemple la tarte aux pommes à la cannelle et aux oignons) à déguster pour le goûter !

→ **Vitrail :**

réalisation d'un vitrail à l'aide de papier ou peinture vitrail ou encore de verre coloré selon l'âge des enfants.

→ **Maquette :**

réalisation d'un château fort ou d'une cathédrale afin d'en comprendre les principes architecturaux.

→ **Enluminure et calligraphie :**

initiation à l'art de l'enluminure et à la calligraphie en vue de la réalisation commune d'un manuscrit.

• **Ouvrages et sites de référence :**

Dès 6 ans

Le Moyen Âge à très petits pas, Vincent Carpentier et Marie de Monti, Actes Sud junior et Inrap, 2015
L'Archéologie à très petits pas, Raphaël De Filippo et Roland Garrigue, Actes Sud Junior et Inrap, 2015

Dès 9 ans

Le Moyen Âge à petits pas, Vincent Carpentier et Marie de Monti, Actes Sud junior et Inrap, 2010
L'Archéologie à petits pas, Raphaël De Filippo et Roland Garrigue, Actes Sud Junior et Inrap, 2007

www.inrap.fr : Site officiel de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives :

→ quiz et dessins animés en ligne.